



## **Communiqué de presse du 16 septembre 2009** **du collectif « Asud, Anitea, Act Up-Paris, Safe, Sos Hépatites Paris, Gaïa,** **salledeconsommation.fr »**

### **Des salles de consommation de crack encadrées par des professionnels, une solution citoyenne pour les quartiers de la gare de Saint-denis et du Nord de Paris.**

Hier, lors d'une visite du quartier de la gare de Saint-Denis (93), le Ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux était pris à parti par les habitants et les commerçants. Ceux-ci n'en peuvent plus de « voir les crackers déambuler et consommer » devant leur vitrine ou leur habitation et de voir les « dealers opérer en toute impunité ». Il réclament le « droit à une vie normal ». Brice Hortefeux a promis d'envoyer un bataillon de policiers pour « chasser les trafiquants » de ce quartier et « résoudre le problème ».

Nous ne pouvons que comprendre ces habitants et commerçants. Personne n'a envie de voir la misère et la violence à sa porte. Mais la solution répressive de Brice Hortefeux ne résoudra pas leurs problèmes. Les dealers prendront plus de précautions ou se déplaceront provisoirement comme ils l'ont déjà fait dans les quartiers de Stalingrad ou de la Goutte d'or à Paris. Les usagers se cacheront, s'éloigneront du dispositif de soins augmentant ainsi leurs problèmes et ceux qu'ils causeront.

La répression seule ne peut venir à bout du phénomène de l'usage de drogue. Malgré celle-ci, la consommation et le deal de crack perdure depuis plus de vingt ans dans des quartiers du nord de Paris et de Saint-Denis. Les mesures d'ordre publique ne seront utiles que si elles sont complétées et articulées avec une offre sanitaire et sociale allant des centres de soins jusqu'aux salles de consommation à moindre risque! Ce dispositif encore inconnu en France mais utilisé dans d'autres pays d'Europe comme l'Espagne, l'Allemagne, la Suisse, a pourtant réussi mettre un terme aux scènes ouvertes (consommations de rue) et à un grand nombre de nuisances occasionées par celles-ci. Encadrées par des professionnels, les salles de consommation sont des espaces qui offrent un cadre d'usage sécurisé, aux conditions d'hygiène acceptables en dehors des lieux publics.

Mais qui aura le courage politique d'aller au delà de la seule réponse répressive, qui ne fait, au plus, que déplacer temporairement le problème et aggrave la santé des usagers de drogues déjà très précarisés ?

#### **Contact presse :**

Pierre Chappard – mail : [pierre.chappard@asud.org](mailto:pierre.chappard@asud.org) – Tél : 06 63 55 65 54/01 43 15 08 00

#### **Pour plus d'informations :**

<http://www.asud.org>

<http://www.asud.org/keywords.php?keyword=scmr>

<http://www.salledeconsommation.fr>

**Le collectif d'associations :**

Asud ([www.asud.org](http://www.asud.org))

Act Up - Paris ([www.actupparis.org](http://www.actupparis.org))

Anitea ([www.anitea.fr](http://www.anitea.fr))

Gaïa ([gaia-paris.fr](http://gaia-paris.fr))

Safe ([www.safe.asso.fr](http://www.safe.asso.fr))

Sos Hépatites Paris ([www.soshépatites.org](http://www.soshépatites.org))

[salledeconsommation.fr](http://salledeconsommation.fr)